

Conclusion générale

Dans les prochaines décennies, comme on peut s'y attendre, le nombre de véhicules particuliers continuera d'augmenter, l'impact de cet accroissement tendra à épuiser les ressources naturelles, en particulier les hydrocarbures (dans la continuité du choix actuel des énergies) et marquera de manière sensible notre environnement.

Le GPL/c, issu de la raffinerie pétrolière, offre de bonnes performances tout en respectant le l'environnement (Flore, faune et l'être humain) en place (la technologie est semblable à celle des carburants, essences et gazole) ; cependant, dans le cadre de l'usage rationnel des énergies, les motorisations GPL/c à l'état actuel, fournissent des émissions moins nocives, et moins polluantes qui pourraient être un amis positif à la nature.

Les véhicules alimentés par les carburants GPL/c de type BRC (but de notre étude) et GNV, plus chers à l'achat, sont d'avantage destinés à une clientèle réalisant de forts kilométrages pour rentabiliser le surcoût, cependant, la fiscalisation moins importante de ces deux carburants, ainsi qu'une nouvelle augmentation du prix de baril du pétrole, favoriseraient certainement l'intérêt économique de rouler au gaz avec un prix de revient au kilomètre encore plus avantageux.

Le GPL demeure le meilleur carburant capable de limiter le phénomène de pollution dans nos villes qui devient la préoccupation majeure de l'état Algérien.

Nous avons identifié les variables clés qui définissent le marché du GPL/c en Algérie qui sont : Monopole de fait de NAFTAL ; pouvoir d'achat du consommateur ; la culture du consommateur ; l'ouverture du marché du GPL/c et la stratégie de NAFTAL élaborée pour la promotion du GPL/c, ainsi que les parties prenantes que NAFTAL doit s'appuyer pour élaborer sa gouvernance du marché du GPL/c en Algérie qui sont : les Pouvoirs publics, les consommateurs, ONG et les concessionnaires automobiles, l'entreprise NAFTAL, les entreprises de conversion et les fournisseurs.